

Valorisation des céréales à la ferme : comparaison de trois techniques.

Si autrefois le cours des aliments concentrés suivait la tendance des matières premières les composants, notamment des céréales, il n'en est plus tout à fait ainsi aujourd'hui. Les coûts de l'énergie et du transport représentent une part importante de la facture d'achat des aliments concentrés.

L'inflation récente a également été répercutée au niveau des fabricants d'aliments, mais comme vous le savez, pas encore au niveau des prix de vente en ferme.

Ainsi, la logique de certaines fermes de polyculture- élevage qui était de vendre les céréales produites et d'acheter des aliments concentrés s'avère être une équation de moins en moins évidente.

C'est pourquoi l'autoconsommation des céréales par les animaux d'élevage peut s'avérer plus avantageuse au sein de la ferme.

Trois types de valorisation seront ici étudiés :

- Faire appel à un prestataire pour aplatir la céréale (type moulin mobile)
- Faire appel à un prestataire pour broyer et mettre en boudin la céréale
- Appliquer un mélange d'urée (type maxxamon) pour stabiliser la céréale et éviter les acidoses

Le calcul d'amortissement pour un investissement dans un aplatisseur n'a pas été réalisé car le prix de revient à la tonne variera très fortement en fonction des volumes à traiter.

Enfin, le nouvel éco-régime « culture à faible niveau d'intrant » permettrait d'accroître encore plus l'intérêt pour l'autoconsommation, à condition de passer d'une céréale pure à un mélange contenant des légumineuses.

1) Moulin mobile

Cette option nécessite de stocker la céréale, à la ferme ou non, à plat ou en silo.

Le prestataire sait aplatir ou broyer la céréale. Un tuyau aspire la céréale entière et le produit fini est soit soufflé, soit vissé, en silo ou à plat.

Des compléments peuvent être ajoutés à la céréale lors de l'opération : minéraux, pulpes, luzerne, etc...

Concernant la durée de conservation du produit, elle dépend évidemment de l'humidité de la céréale au départ. En bonnes conditions, la céréale aplatie se conserve sans soucis de 2 à 3 mois voire plus.

Selon les deux prestataires interrogés, la plupart du territoire wallon est couvert toutes les 2 à trois semaines, ce qui offre un délai confortable pour prévoir les chantiers à la ferme.

Les tarifs demandés varient de **22 à 30€/ T.**

2) Mise en boudin

La mise en boudin d'une céréale aplatie peut s'avérer être intéressante lorsque la place de stockage est insuffisante ou que la céréale à valoriser est trop humide pour une conservation classique.

Un mètre linéaire de boudin contient environ 1,3T de céréales. Un gros point d'attention sera la lutte contre les rongeurs qui risqueraient d'endommager le plastique et ainsi dégrader la céréale stockée.

Un stockage sur une zone empierrée est tout à faire envisageable.

Les tarifs demandés varient entre **40 et 45€/ T.**

3) Traitement de la céréale à l'urée (alipus ou maxammon)

Cette méthode de traitement est la plus technique et peut-être la moins connue. Un mélange d'enzyme et d'urée est associé à la céréale aplatie pour sa conservation.

« L'enzyme utilisée est une uréase. C'est-à-dire qu'elle dégrade l'urée en dioxyde de carbone (CO₂) et en ammoniac (NH₃). Et l'ammoniac a la propriété de se fixer sur des graines humides, d'augmenter ainsi sa teneur en azote. Avec un pH basique, il stabilise aussi la conservation. L'effet propre du Maxammon est d'apporter cette enzyme qui permet la dégradation d'urée en ammoniac qui va se fixer sur les graines, augmenter le pH et stabiliser la conservation dans le temps. »

Le traitement des céréales à l'aide d'urée et de champignons présente donc plusieurs avantages :

- L'urée incorporée se fixe lors du processus à la céréale, augmentant la MAT de la céréale d'environ 5%.

- Le produit est stabilisé et l'odeur d'ammoniac qui s'en dégage éloigne les nuisibles lors du stockage.
- Grâce à l'ammoniac produite, le pH de la céréale passe d'environ 6 à 9 points, limitant fortement le risque d'acidose dans la ration.

Le prix de revient de cette méthode est d'environ **50€/T**. Ce coût peut être relativisé en partie par l'augmentation du taux de protéine de la céréale, non pris en compte dans ce calcul.

Le stockage une fois la céréale traitée se fait à plat, sans besoin de ventilation (pas de risque d'échauffement) ni de lutte contre les ravageurs, ce coût n'est donc pas pris en compte contrairement à la méthode du moulin mobile où la céréale est stockée de façon classique.

4) Eco-régimes « culture à faible niveau d'intrant » et « culture favorable à l'environnement »

Si la céréale cultivée est certaine d'être à destination du troupeau, la culture peut être menée autrement que lorsqu'elle est destinée au négoce.

Ainsi, si une légumineuse est associée à la céréale, un premier éco régime de **440€/ha** peut être sollicité (toute les infos → [ici](#))

De plus, ce mélange rustique pouvant se passer de protection phytosanitaire, un deuxième éco-régime de **80€/ha** peut aussi être demandé (toutes les infos → [ici](#))

Un tel mélange mené de façon extensive sera probablement moins productif qu'une céréale pure. Mais aura un prix de revient plus bas en moyenne, notamment grâce à ces deux incitants assez intéressants !

Vous trouverez ci-dessous un tableau résumé des différentes techniques :

| | | Aliplus | Boudin | Moulin mobile |
|------------|-----------------|---|--|--|
| Traitement | Coût à la tonne | 49 € | 42 € | 37€ (22€ d'applatissage + 15€ de stockage) |
| | Commentaire | Stockage à l'abris mais récolté humide ok | ! Aux rongeurs, récolté un peu humide ok | De passage tous les 10-15 jours |

Chaque méthode présente donc ses avantages et inconvénients, pour des coûts comparables. Aucune d'entre elle ne nécessite d'investissement de départ.

Ainsi, de petites quantités peuvent être traitées dans un premier temps afin de se faire un avis sur les différentes techniques sur l'intégration des céréales dans la ration.